

# L'AMI DU FOYER

JOURNAL DES FAMILLES CHRETIENNES.



**LE CENTENAIRE**  
du  
**R. P. Dandurand, O. M. I.**

Il reste encore quelques exemplaires de cette brochure publiée en 1919, et contenant, avec de nombreuses gravures, le récit de sa vie et des fêtes jubilaires

Prix: 50 sous l'unité.

Adressez les demandes à

"L'AMI DU FOYER"

Saint-Boniface

Manitoba

**J. A. DESJARDINS**

Entrepreneur de Pompes Funèbres  
Autos pour baptêmes, mariages et  
funérailles

**SERVICE NUIT ET JOUR**

Auto-ambulance et Auto-corbillard

*Maison exclusivement Canadienne-Française*

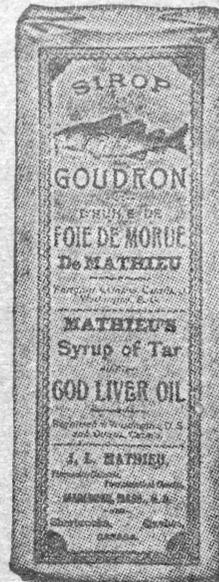
Télé. N. 1467

14, Rue Victoria

**SAINT-BONIFACE, MAN.**

**LE SIROP MATHIEU**

Au Goudron et à l'Huile de Foie de Morue



La prudence vous conseille d'en prendre au premier symptôme de RHUME, parce qu'il est reconnu comme le spécifique le plus actif contre la Toux, le Rhume, la Bronchite, la coqueluche, et toutes les maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Le SIROP MATHIEU facilite l'expectoration, diminue la fréquence et l'intensité de la toux, combat la fièvre, modère la transpiration et soutient les forces du malade.

Ayez-en toujours une bouteille à la maison

En vente partout

**CIE J. L. MATHIEU, Prop.**

Sherbrooke, Qué.

**MARIE, NOTRE BONNE MERE**

par L. COUSIN, Marianiste. Un vol. in-12, broché.

Prix: 5 francs

**C**ET ouvrage résume la doctrine d'un dévot serviteur de Marie, dont la cause de béatification se poursuit en ce moment à Rome, Guillaume-Joseph Chaminade, prêtre, fondateur de la Société de Marie (Marianistes) et de l'Institut des Filles de Marie-Immaculée.

"La très sainte Vierge n'est pas seulement notre Mère, comme on le croit par ignorance, parce qu'elle nous a adoptés pour ses enfants...; en toute réalité on doit dire, de chaque chrétien comme de Jésus: Natus ex Maria Virgine, né de la Vierge Marie."

L'accord profond et complet de cette affirmation du pieux fondateur avec l'ensemble de la doctrine catholique, voilà ce que l'auteur a mis en lumière d'une façon saisissante. En achevant de parcourir ce livre, le lecteur répète, avec une entière conviction et une confiance absolue, ces paroles qui terminent le chapitre préliminaire: "Marie, Mère de Jésus, est en toute réalité ma Mère: j'ai le droit de me dire son fils parce que je le suis."

**LIBRAIRIE BLOUD ET GAY**

3, RUE GARANCIERE

PARIS (VIe)

**LA COMPAGNIE**  
**JOBIN, MARRIN**  
**LIMITÉE**

**EPICIERS EN GROS SEULEMENT**

Correspondance en Français

Marchandises de qualité à prix raisonnable. Agents spéciaux pour le tabac Boisvert et les célèbres biscuits Dufresne, de Joliette. Attention spéciale donnée à toute correspondance française.

**MAGASIN ET BUREAUX**

153 EST, RUE MARKET — WINNIPEG, MAN.

# L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chretiennes

19<sup>ème</sup> Année  
N<sup>o</sup>. 4

Saint-Boniface, 1er novembre 1923

Abonnements: Canada : 60 sous  
Ailleurs : 75 sous.

## LE PURGATOIRE

### Les Tourments du Purgatoire

1<sup>o</sup> *Leur nature.* — L'Eglise n'a rien décidé sur la nature de ces peines; nous savons seulement qu'il y a : La peine du *dam* ou privation de la vue de Dieu; c'est le principal tourment. — La peine du *sens* ou douleur analogue aux souffrances que nous éprouvons dans notre corps. — L'enseignement commun est qu'il y a au purgatoire un feu matériel et véritable.

2<sup>o</sup> *Leur intensité.* — L'Eglise n'a rien décidé sur l'intensité des peines du purgatoire, ni sur l'opinion de quelques Pères qui comparent ces peines à celles de l'enfer, excepté le *désespoir*, et qui admettent les démons comme agents, — nous savons seulement :

a) que ces peines sont proportionnées au nombre et à la gravité des péchés qu'elles servent à expier.

b) Que ces peines surpassent toutes les peines qu'on peut souffrir en ce monde, — ce que saint Bonaventure et Bellarmin entendent seulement de la plus grande peine du purgatoire, de la peine du *dam*.

c) Que la peine du *dam* est plus grande que celle du *sens*, parce que les âmes du purgatoire, connaissant Dieu et l'appréciant d'autant plus qu'elles sont dégagées de toute affection terrestre, désirent plus ardemment de le posséder.

d) Qu'au milieu de leurs peines, les âmes du purgatoire éprouvent la *consolation d'aimer Dieu*, — de faire sa volonté en souffrant et d'avoir la certitude que leur peine finira.

3<sup>o</sup> *Leur durée.* — Les tourments du purgatoire cesseront pour chaque âme, — avant la fin du monde, — à mesure que chacune d'elles aura entièrement satisfait à la justice divine, soit par ses propres expiations, soit par les prières et les bonnes oeuvres des fidèles ou les suffrages de l'Eglise.

Les tourments du purgatoire cesseront pour toutes les âmes qui y sont détenues, à la fin du monde et au moment du jugement général.

### Joies du Purgatoire

Il y a des joies au purgatoire; aucune hésitation n'est possible sur ce point. — Voici des vérités incontestables : Ces âmes, même incomplètement purifiées, sont chéries de Dieu, puisqu'elles vivent dans son amour. Ces âmes le savent. Elles savent aussi qu'elles sont destinées à un bienheureux état et qu'elles sont destinées à la vision de Dieu. Elles ne peuvent garder à ce sujet la moindre crainte. Combien cette seule assurance dans le séjour des douleurs expiatrices.

Il y a plus : ces saintes âmes, confiées à Dieu, ne peuvent plus pécher. Rien, par suite, en

confirmées dans ce à jouir de la vision de Dieu, le moindre doit mettre de joie

mées en grâce, ne elles de désordonné, rien qui ne soit suivant la règle de la plus exacte perfection : Si le purgatoire est le lieu de la souffrance, c'est aussi le lieu de la sainteté et du pur amour de Dieu. — Nos chers défunts vivent donc dans une paix profonde.



## LE CENTENAIRE DE Mgr TACHE

Les fêtes célébrées à Saint-Boniface, les 22 et 23 octobre 1923, viennent d'illustrer davantage la mémoire d'un grand apôtre. Loin de passer inaperçu, le centenaire de naissance de Mgr Taché a provoqué de solennelles louanges, et l'héroïque archevêque Oblat a été proclamé la figure dominante de tout un siècle, du premier siècle de l'histoire de l'Ouest canadien.

Séance de l'A. C. J. C.

Le 22 au soir, un succès d'ouverture vint d'abord témoigner avec quel esprit catholique et français, les membres de l'A. C. J. C. voulaient répondre à l'invitation de Mgr l'Archevêque, d'organiser les fêtes. Il y avait salle comble. Il faut même ajouter que, si, grâce à l'obligeance des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, les organisateurs eurent à leur



S. G. MGR TACHE O. M. I.

Pour nos lecteurs, nous voudrions couvrir les pages de cet "Ami du Foyer" d'un compte rendu complet de cette célébration; mais l'espace manque. N'annonçons donc qu'un résumé. Disons un mot sur la séance donnée sous les auspices des cercles de l'A. C. J. C., à l'Académie St-Joseph; de la cérémonie religieuse du mardi matin, à la cathédrale; du mémorable banquet du mardi midi à l'archevêché; des charmantes scènes représentées par les orphelines, à l'hospice Taché.

disposition la plus grande salle à Saint-Boniface, une autre du double celle-là n'aurait pas été trop spacieuse. Ce fut devant un nombre d'auditeurs étroitement unis que se déroulèrent les différents numéros du programme.

En outre des dignitaires ecclésiastiques représentant les diocèses de l'Ouest issus de celui de Saint-Boniface, l'on remarquait la présence de plusieurs provinciaux, et des supérieurs de toutes les maisons d'éducation et congrégations religieuses du diocèse de Saint-Boniface.

Sa  
Joseph  
M. Cam  
drye. Ce  
te, et de  
méro.

La  
par les é  
venue à  
Taché",  
dialogué  
tée par l  
mand L  
Ces trois  
été parti  
seulement  
nieux et  
et en a r

La C  
canadie  
race est  
chaleur  
Hélie; M

Un  
Bernier,  
mons et  
canadien

Le m  
en trois  
thur Ge  
fidélité f

Les  
cher, sou  
ont su r  
cette piè  
ments él  
plaudisse

Voie

Am  
Cap-Sabl  
renégat f  
gleterre,  
vieux ser  
Bélanger  
Le Duno  
tenant, A  
que; Laf  
me; Gri  
glais, Ha

Av  
juge Pru  
ce-Albert  
fort intér

La c  
Boniface,  
dans sa s  
grandes f  
de drape  
des colon  
était auss

A n  
Débouch  
le fond c  
cipae, L'  
chevêque  
gna". Il e

Sa Grandeur Mgr Béliveau, avait à ses côtés M. Joseph Le Blanc, président de l'Union Régionale, et M. Camille Fournier, président du Cercle La Vérendrye. Ce dernier prononça une allocution fort édifiante, et dont nous donnerons le texte en un prochain numéro.

La partie du programme exécutée exclusivement par les élèves du Collège comprenait un chœur, "Bienvenue à Monseigneur"; une chanson, "A Monseigneur Taché", par Hector Allard, et une intéressante scène dialoguée: "Comment on devient patriote" interprétée par les jeunes Louis Béliveau, Bernard Goulet, Armand Laffèche, Roland Couture et Eugène Brunet. Ces trois numéros composés pour la circonstance ont été particulièrement goûtés. Il convient de féliciter non seulement les jeunes artistes, mais le professeur ingénieux et modeste qui a agencé ces différents morceaux et en a réglé l'exécution.

La Chorale de Saint-Boniface a exécuté un Chœur canadien — autre oeuvre de circonstance — "Notre race est féconde". Les chanteurs ont su y mettre la chaleur et l'expression voulues sous la direction de M. Hélié; M. Dorval les accompagnait au piano.

Un excellent orchestre, composé de Mlle Alberta Bernier, MM. Wynant, Emile Bernier, François Simons et Georges Marchand, a fait entendre des airs canadiens au cours de la soirée.

Le morceau de résistance était le drame canadien, en trois actes, en vers, "Amador de Latour", par Arthur Geoffrion. Ce drame contient un fier exemple de fidélité française.

Les artistes des cercles La Vérendrye et Provencher, sous la direction éclairée du R. P. Longpré, S. J., ont su nous donner une très belle interprétation de cette pièce aux situations dramatiques et aux sentiments élevés. Le public ne leur a pas ménagé des applaudissements mérités.

Voici quelle était la distribution des rôles:

Amador de Latour, commandant français du Fort Cap-Sable, Emile Couture; Claude de Latour, amiral, renégat français passé au service de Charles Ier d'Angleterre, père d'Amador, Maurice Goulet; Dubosq, vieux serviteur de la famille des de Latour, Rodolphe Bélanger; Le Renard, chef algonquin, Denys Goulet; Le Dunois, sergent, Raymond Bernier; Glarnon, lieutenant, Albert Houle; Galaise, sergent, Roland Lévêque; Laffèche, trappeur des bois, Charland Prud'homme; Griffart, soldat, Hector Allard; Un officier anglais, Harold Roy.

Avant de chanter "O Canada", Son Honneur le juge Prud'homme, vénérable père de l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon, présenta un travail original et fort intéressant. Nous le donnons ailleurs en entier.

#### A la Cathédrale

La cérémonie religieuse à la cathédrale de Saint-Boniface, mardi matin, a eu un caractère imposant dans sa simplicité. L'église avait revêtu sa parure de grandes fêtes: banderolles rouges et jaunes, faisceaux de drapeaux et d'oriflammes dans le chœur et le long des colonnes latérales. Inutile de dire que l'assistance était aussi celle des grandes solennités.

A neuf heures le clergé fait son entrée solennelle. Débouchant de la sacristie, la procession se dirige vers le fond de la cathédrale et remonte par l'allée principale. L'archevêque officiant, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, est revêtu de la "cappa magna". Il est précédé des autres archevêques et évêques.

Monseigneur s'habille au trône et la messe pontificale commence.

Les archevêques et évêques présents sont assistés: S. G. Mgr Sinnott par M. l'abbé Bellavance; S. G. Mgr McNally par M. l'abbé Moquin; S. G. Mgr Prud'homme par M. l'abbé Roy; S. G. Mgr Grouard par M. l'abbé Fortin; S. G. Mgr Charlebois par M. l'abbé Senez.

Le prêtre assistant est le R. P. Bourque, S. J.; MM. les abbés Giroux et Rocan remplissent les fonctions de diacres d'honneur; les diacres et sous-diacres d'office sont MM. les abbés Lambert et Lavoie; M. l'abbé Boulet remplit l'office de porte-croix; le maître des cérémonies est M. l'abbé Brunet.

Après l'évangile, Mgr A. A. Cherrier, vicaire général du diocèse de Winnipeg, qui a vécu pendant quinze années dans l'intimité de Mgr Taché, a prononcé un magnifique sermon. Mgr a retracé la carrière religieuse et épiscopale de l'illustre prélat, qui peut se résumer, dit-il, en deux mots: "Un grand évêque et l'un des plus remarquables hommes d'Etat de notre pays."

C'était, ajoute-t-il, un profond penseur que Mgr Taché, avec un coeur débordant des plus tendres sympathies. Je lui demandai un jour que j'avais besoin de recourir à ses lumières, le secret de sa pensée si prompt et si vive, et il me répondit qu'il avait appris à penser dans la prière durant ces longues journées passées en voyage où le spectacle de la nature et l'attente du bien à faire absorbait nécessairement et son âme et son coeur. Il était animé d'une foi et d'une charité sans limite."

Aujourd'hui, 29 ans après la mort de l'illustre Mgr Taché et huit années après la mort de son successeur Mgr Langevin, nous voyons partout, non seulement dans les provinces du Manitoba de la Saskatchewan et de l'Alberta, mais jusque dans la Colombie-Britannique et aux extrémités du Nord-Ouest canadien, des chrétiens florissants. Les archidiocèses, les diocèses se sont multipliés, les ouvriers à la vigne du Seigneur se sont plus que décuplés; l'on voit partout des paroisses dotées d'églises, de couvents, d'écoles et d'institutions de charité pour le soin des malades, des orphelinats pour les abandonnés de toute sorte.

"Qu'y a-t-il en effet, aujourd'hui sur toute l'étendue des territoires autrefois sous la juridiction unique du grand archevêque défunt? Douze archevêques et évêques, 373 prêtres séculiers, 359 religieux, 460 églises avec prêtres résidents, 461 missions sans églises, six collèges et séminaires, 293 écoles et académies, 22 écoles industrielles, 34 hôpitaux, 84 orphelinats, 1,726 religieuses, 43 communautés et une population catholique de 396,400".

La Chorale de Saint-Boniface, sous la direction experte de M. Hélié, a exécuté la messe de Dubois en la bémol. A l'offertoire, elle a chanté l'"Ave Verum" de Gounod. L'orgue était tenu par M. Dorval, dont les doigts habiles en ont tiré des accents dignes de la circonstance.

La cérémonie s'est terminée par une visite à la crypte de la cathédrale, où reposent les restes de Mgr Provencher, de Mgr Taché, de Mgr Faraud, de Mgr Langevin et de plusieurs missionnaires.

#### Le Banquet

Le banquet du jour de la célébration du centenaire, à l'évêché, réunissait en plus des dignitaires ecclésiastiques, un grand nombre des membres du clergé; on avait dû cependant limiter le nombre des invita-

tions, faute de place. Le service était fait par les élèves de Philosophie du Collège.

En se levant pour proposer la santé de Mgr Taché, S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface commence par remercier les assistants d'être venus célébrer cette fête du souvenir dans le diocèse qui est la cellule-mère de l'Eglise de l'Ouest. Il a cru, dit-il, entrer dans les désirs du grand disparu en invitant à figurer au programme les différentes catégories de la société entre lesquelles s'est partagée son affection : les premiers colons, représentés par M. le juge Prud'homme, qui a parlé au nom des laïcs ; la jeunesse, représentée par l'A. C. J. C. et les élèves du Collège ; les orphelines de Saint-Boniface ; le clergé séculier, au nom duquel a parlé

Le R. P. Beys, provincial du Manitoba, parle, à son tour, de l'esprit d'abnégation et de sacrifice de Mgr Taché.

Dans un prochain numéro nous essayeront de donner le résumé de ces discours tel que déjà publié dans "La Liberté" du 30 octobre.

#### La Séance à l'Orphelinat

Les fêtes de la célébration du centenaire se sont couronnées dignement par une très belle et très intéressante soirée à l'orphelinat des Soeurs Grises. On sait que Mgr Taché avait une prédilection spéciale pour cette oeuvre, qu'il appelait "la nichée de son coeur". Nul doute que l'hommage qui lui a été rendu par les petites orphelines lui aura été particulièrement agré-



LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE ET L'HOSPICE TACHE.

Mgr Cherrier, qui fut à deux doigts de succéder lui-même à Mgr Taché.

Mgr Taché ayant été doublement Oblat et missionnaire, il était tout naturel, ajoute Sa Grandeur, d'inviter à répondre au toast en son honneur Mgr Grouard, le vénérable et illustre vieillard qui vécut dans l'intimité du grand archevêque et qu'il voulut ordonner prêtre lui-même dans sa paroisse de Boucher-ville, et le R. P. Beys, provincial de la congrégation pour le Manitoba.

L'assistance fait une ovation au vieil évêque missionnaire. Celui-ci prononce, sur le ton de la causerie, un discours plein d'aperçus originaux et de spirituelles réflexions. Il considère Mgr Taché au triple point de vue de l'oblat, du missionnaire et de l'évêque.

able et que du haut du ciel il continue à bénir les religieuses et les pupilles de sa chère institution.

La scène était décorée avec beaucoup de goût ; le fond en était garni par un délicat travail en dentelle où se détachaient le portrait et les armes de Mgr Taché ; les orphelines occupaient des gradins sur les deux côtés. C'est devant une assistance nombreuse et enthousiaste que se sont déroulées les différentes parties du programme, toutes exécutées par les jeunes artistes avec une grande aisance et une rare perfection.

Les jeunes élèves de l'institution jouèrent une pièce inédite, composée pour la circonstance, représentant les principales scènes de la vie de Mgr Taché. Cette pièce originale, pleine de situations intéressantes et de sentiments élevés, est l'oeuvre d'une religieuse de Saint-Boniface. Le mérite qui lui revient est d'autant plus

ba, parle, à  
fice de Mgr

ront de don-  
publié dans

aire se sont  
et très inté-  
ises. On sait  
péciale pour  
son coeur".  
ndu par les  
ement agré-



bénir les re-  
ion.

de goût; le  
en dentelle  
de Mgr Ta-  
sur les deux  
se et enthous-  
s parties du  
mes artistes  
tion.

rent une piè-  
représentant  
Taché. Cette  
ssantes et de  
use de Saint-  
'autant plus



S. Gr. MGR BELIVEAU

grand que, complètement aveugle, elle n'a pu se documenter qu'en entendant ses compagnes lire à haute voix et a dû bâtir sa pièce de mémoire.

Les petites orphelines s'attachaient surtout à célébrer la piété filiale de Mgr Taché, son zèle de missionnaire, son dévouement aux sauvages, aux pauvres et aux orphelins. C'est ainsi qu'il nous fut donné d'entendre maints récits touchants empruntés à la vie de l'illustre prélat.

Tous goûtèrent les différents numéros du programme et furent surtout émerveillés par l'imprévu de la mise en scène. Ce fut un enthousiasme indescriptible qui s'empara de l'assistance lorsqu'elle eut sous les yeux la scène de l'arrivée à St-Boniface du jeune Taché et de son compagnon, faisant avancer eux-mêmes leur canot à force de rames. Tout y était, jusqu'aux flots de la rivière Rouge. . . .

La gymnastique à la Montagnaise avec refrain en Cris, d'une incontestable originalité, renfermait aussi une saveur agréable de couleur locale et nous transportait en plein pays des missions sauvages de Mgr Taché. Le tableau final, représentant l'archevêque de Saint-Boniface contre lequel se blottissent de petits orphelins, fut une magnifique apothéose couronnant dignement une soirée dont tous les spectateurs garderont un touchant souvenir.

L'orchestre Bourgeault prêtait son concours et exécuta plusieurs morceaux fort appréciés.

#### DISCOURS DE S. G. MGR BELIVEAU

S. G. Mgr Béliveau, à la fin de la séance à l'orphelinat, qui a clôturé les fêtes, a su traduire heureusement l'état d'esprit de tous et formuler les résolutions qui découlaient naturellement de la célébration du centenaire.

Ces fêtes inaugurées la veille par la soirée du Collège, a-t-il dit, continuées par la cérémonie religieuse à la cathédrale, se terminent dans l'atmosphère chaude de l'orphelinat de Saint-Boniface, que le bon archevêque appelait "la nichée de son coeur". Le nid s'est agrandi pour abriter les vieillards en même temps que les enfants. Les Soeurs Grises ont bien voulu quitter la partie nouvelle de leur établissement et installer de nouveau leur noviciat dans la première et ancienne maison de la communauté, afin de disposer de plus d'espace pour les vieillards. Je suis heureux de les en féliciter. Il y a certains actes devant lesquels on ne peut que garder un silence respectueux. Cette transformation qui s'accomplit au cours de l'année du centenaire, répond à un grand besoin.

Mgr Taché a eu de grandes relations avec les Soeurs Grises. Il était uni par les liens du sang avec leur fondatrice, et leur communauté, qui l'avait précédé dans les missions de l'Ouest, l'a aidé puissamment dans ses travaux. Personne n'était plus capable que les Soeurs Grises de recueillir les leçons d'abnégation de Mgr Taché et elles n'y ont pas manqué. Vous, mes enfants, vous éprouvez les bienfaits de l'oeuvre du premier archevêque de Saint-Boniface, vous devez en retour, lui manifester votre reconnaissance et votre affection.

Cette oeuvre de Mgr Taché n'est pas finie, elle se continue sous nos yeux. Une partie de cette oeuvre, l'organisation paroissiale, va grandissant d'année en année; mais l'autre s'en va à la ruine. Il faudra de lon-

gues années pour remettre en place les pierres détachées de l'édifice. Après un siècle de vie chrétienne, de par les efforts de ceux qui se font, sans le savoir peut-être, les suppôts de l'esprit malin, l'éducation chrétienne s'en va à la ruine; au point de vue légal du moins, car au point de vue des réalités, l'oeuvre continue et doit marcher. En dignes descendants du gentilhomme Taché, nous devons essayer de dire avec lui: "Sursum Corda" et de défendre dans la mesure de nos forces la cause sacrée de nos écoles catholiques et françaises. Si Mgr Taché fut d'abord un missionnaire, un homme d'Eglise, il fut aussi un grand patriote, un grand homme d'Etat.

Combien faudra-t-il de temps pour relever les ruines que nous déplorons? C'est le secret de Dieu. Pour nous, nous ne prévoyons pas que la délivrance soit proche et le deuxième successeur de Mgr Taché sera sous terre depuis longtemps lorsque cette heure sonnera; mais nous gardons au fond du coeur la ferme confiance qu'un jour, si nous lui restons fidèles, Dieu accordera au pays l'immense bienfait de remettre un peu de flamme surnaturelle dans l'âme de nos chefs. Il nous faut implorer dans ce but le secours d'En-Haut, et ceux qui nous ont précédé dans la céleste patrie sont de précieux avocats de notre cause. Les vœux des hommes ne concordent pas toujours avec celles de Dieu. Il faut se résigner d'abord à sa sainte volonté et travailler ensuite de toutes ses forces; mais il faut mettre à la base la prière. D'asiles comme celui-ci doit s'élever constamment une fervente prière sans laquelle on ne peut rien obtenir. Dieu est plus fort que les plus forts des humains et à son heure il saura couronner nos efforts si nous avons bien combattu, si nous demeurons fidèles à la tradition, sans laquelle il n'y a pas d'action efficace.

Cette fête du centenaire doit augmenter notre esprit de foi, nous inspirer l'esprit de mortification et de renoncement. Ce sont sans doute là des choses peu estimées aux yeux du monde; mais ce qui est la force au point de vue humain est souvent faiblesse auprès de Dieu et ce que les hommes estiment faiblesse est souvent une force aux yeux de Dieu.

Nous avons dans nos devanciers, surtout dans Mgr Taché et Mgr Langevin, deux grands modèles et deux puissants intercesseurs au ciel. Le premier a vu disparaître l'oeuvre qu'il avait édifiée; l'autre a combattu toute sa vie pour reconquérir le terrain perdu. La lutte que nous avons à soutenir est une lutte longue, ennuyeuse, dangereuse, une vraie guerre de tranchées obscures, offrant peu de consolations et dont on entrevoit pas la fin; mais elle est une condition essentielle de la victoire. Il faut savoir y mettre un grand esprit de dégagement, et lorsqu'on se sent écrasé sous le poids de son impuissance, il reste la grande force de la prière.

Persévérons dans nos efforts pour remettre à la bonne place l'enseignement chrétien et la tradition française dont Mgr Taché a donné un si illustre exemple, lui qui fut un gentilhomme et un évêque dans toute la force du mot.

Extrait de "La Liberté".

Le q  
sions Fra  
Con  
dent, pu  
le format  
matière q

Il est  
cette revu  
vent pour  
elles les r  
contribuer

En l  
ter un cou  
des apôtre

De l'  
aux Indes  
me nous a  
nouvelles

Il n'y  
tivante qu  
C'est le tra  
qui s'en v  
vie, les ven

Ce nu  
à conser  
mois, com  
paraîtront  
dant qu'el  
Et le  
sous, ce qu

La pe  
aimait ten  
traction, c  
pas fortun  
état de pr  
sous pour  
dis que la  
odeur de b  
tôt un petit  
ve-toi vite,  
le feu est  
vre le cons  
cour qu'un  
elle va être  
elle monta  
En deux b  
porte de la  
Jeanne se  
étourdie, ca  
lui reproch  
mourir ma  
bientôt ma  
dommagée.  
eux. La pet  
ge vide. Un  
demain ma  
sa toilette,  
oiseau gris v

## LES MISSIONS

Le quatrième numéro de la belle revue *Les Missions Franciscaines* vient de paraître.

Comme on le verra le succès de cette revue est évident, puisque la Direction a été obligée d'augmenter le format d'au moins trente pages, pour loger toute la matière qui est arrivée des pays de mission.

Il est à noter que la plupart des collaborateurs de cette revue sont les missionnaires eux-mêmes, qui écrivent pour faire connaître leurs oeuvres et attirer vers elles les regards des personnes généreuses qui désirent contribuer à l'oeuvre des missions.

En lisant ce beau numéro, on a l'avantage de jeter un coup d'oeil sur toutes les missions où nous avons des apôtres occupés à la vigne du Seigneur.

De l'Ouest canadien, on passe en Chine, au Japon, aux Indes, en Afrique, dans les îles du Pacifique. Comme nous avons partout des compatriotes, nous avons des nouvelles de partout.

Il n'y a pas de lecture plus édifiante et plus captivante que celles des travaux de nos missionnaires. C'est le travail par excellence de l'Eglise et les religieux qui s'en vont chez les infidèles reproduisent dans leur vie, les vertus héroïques qui ont fait les saints.

Ce numéro, plus que tous les autres, est à lire et à conserver. De plus, au lieu de paraître tous les trois mois, comme par le passé, *Les Missions Franciscaines* paraîtront désormais à tous les deux mois, en attendant qu'elles deviennent mensuelles.

Et le prix n'en est augmenté que de cinquante sous, ce qui ne fait qu'une piastre par année.

J. A. F.,  
de *L'Action Catholique*.

## LA TOURTERELLE

La petite Jeanne avait élevé une tourterelle qu'elle aimait tendrement et qui constituait sa principale distraction, car ses parents, modestes artisans, n'étaient pas fortunés. Jeanne tenait la cage de l'oiseau dans un état de propreté parfaite, et elle économisait tous les sous pour acheter du grain à sa favorite. Un jour, tandis que la fillette se trouvait seule au logis, une forte odeur de brûlé se répandit dans l'appartement et bientôt un petit voisin frappa violemment à la porte. "Sauve-toi vite, dit l'enfant dès que Jeanne lui eut ouvert, le feu est à la maison!" La fillette s'empressa de suivre le conseil, mais à peine était-elle en sûreté dans la cour qu'un cri lui échappa: "J'ai oublié ma tourterelle, elle va être brûlée!" Et avant qu'on ait pu la retenir, elle monta en courant l'escalier déjà plein de fumée. En deux bonds, elle fut dans sa chambre et ouvrit la porte de la cage; l'oiseau s'envola par la fenêtre. Alors Jeanne se sauva de nouveau et arriva en bas, un peu étourdie, car elle avait respiré beaucoup de fumée. On lui reprocha son imprudence. "Je ne voulais pas laissé mourir ma pauvre tourterelle" répondit-elle. On fut bientôt maître du feu. La maison ne fut que peu endommagée. Jeanne et ses parents purent rentrer chez eux. La petite fille poussa un gros soupir devant la cage vide. Une joyeuse surprise lui était réservée. Le lendemain matin, à son lever, tandis qu'elle procédait à sa toilette, un roucoulement se fit entendre et un bel oiseau gris vint se percher sur la fenêtre. C'était la tour-

terelle qui revenait fidèlement auprès de la bonne petite fille qui lui avait sauvé la vie. R. V.

*L'Etoile Noëliste*

## LA MESSE POUR LES AMES DU PURGATOIRE

Vous vous rappelez, disait souvent le vénérable curé d'Ars, l'histoire d'un saint prêtre qui pria pour son ami. Il lui vint en pensée qu'il ne pouvait rien faire de mieux que d'offrir le saint sacrifice de la messe pour le repos de son âme.

Quand il fut au moment de la consécration, il prit l'hostie entre ses mains et dit: "Père saint et éternel, faisons un échange. Vous tenez l'âme de mon ami qui est en purgatoire, et je tiens le corps de votre Fils qui est entre mes mains. Eh bien! délivrez mon ami, et je vous offre votre Fils avec tous les mérites de sa mort et de sa passion."

En effet, au moment de l'élévation, il vit l'âme de son ami toute rayonnante de gloire qui montait au ciel.

## SOULAGEMENT DES AMES DU PURGATOIRE

La vérité de ce soulagement. — C'est un dogme de foi que les âmes qui souffrent en purgatoire peuvent être soulagées par les fidèles qui vivent sur la terre. — *L'Eglise catholique*, dit le Concile de Trente, *a toujours enseigné, suivant les saintes Ecritures et la doctrine ancienne des Pères, qu'il y a un purgatoire et que les âmes qui y sont détenues sont soulagées par les suffrages des fidèles et surtout par le sacrifice de l'autel (Sess. 13).* "Par l'auteur des Paillettes d'or".

## BONS MOTS

## PERSUASION

On ne permet pas à Lili, trois ans, de boire en dehors des repas.

Un our de grande chaleur, l'été dernier, elle s'aperoche gravement de papa et lui dit:

— Si tu étais moi, papa, comme tu aurais soif!

Un Anglais se trouvait à Compiègne; à tout venant, il se plaignait d'une chute qu'il avait faite et qui lui causait de très vives douleurs.

— Monsieur, lui dit le médecin qu'il était allé consulter, est-ce près des vertèbres que vous vous êtes fait mal?

— Mais non, docteur, reprit le malade, c'est près de l'hôtel de ville.

## LA MALADIE DU DOCTEUR

Félix rentre de classe et d'un ton très grave:

— Maman, surtout ne soit pas malade ces temps-ci!

— Et pourquoi?

— C'est que le Docteur Renaud ne pourra plus nous soigner.

— Allons donc! Que lui arrive-t-il?

— C'est lui maintenant qui est malade.

— Qui te l'a dit?

— Personne, mais il y a à sa porte un grand écriteau qui dit tout ce qu'il a: "Maladies du nez, de la gorge et des oreilles."

## L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

Saint-Boniface, 1er novembre 1923

Prix d'abonnement,

Canada : 60 sous par année. Ailleurs, 75 sous.

Le Directeur:—Père Jean-Baptiste Beaupré, O. M. I.

L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année. — Toute correspondance concernant L'Ami doit être adressée et tout mandat doit être payable à

**L'Ami du Foyer,**  
Saint-Boniface, Manitoba, Canada.

...N'envoyez pas des timbres-poste pour payer votre abonnement, envoyez un bon de poste ou un mandat postal à l'adresse de l'Ami du Foyer.

Quand vous demanderez d'expédier L'Ami à une NOUVELLE adresse, donnez en même temps l'ANCIENNE.

AOÛT 23, après votre nom signifie que votre abonnement est payé jusqu'à août, 1923.

### Avantages Spirituels

Offerts aux bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations et aux abonnés de l'Ami du Foyer

LES PARTICIPENT :

1. Aux prières qui sont faites tous les jours dans chaque communauté des Missionnaires Oblats, pour leurs bienfaiteurs vivants et décédés ;

2. Aux mérites de deux messes dites chaque semaine, à leur intention.

DE PLUS :

Chaque mois, nos bienfaiteurs de l'Oeuvre des Vocations et nos abonnés décédés dans le cours du mois seront recommandés aux prières quand nous serons informés de leur décès.

Un service solennel sera célébré chaque année dans la première semaine de novembre, pour nos abonnés défunts et pour les parents défunts de nos abonnés.

### Chapelle du Juniorat de la Sainte Famille

Honoraires des Messes

Messe basse ..... \$1.00      Grand'messe ..... \$3.50

Messe perpétuelle ..... 50cts

### LUMINAIRE

Entretien d'une lampe devant le groupe de la Sainte Famille ou la statue de saint Antoine de Padoue : Un jour, 10cts; triduum, 25cts; neuvaine, 50cts.

## Quatorzième Concours d'Abonnements

### "LE CONCOURS TACHE"

Fin du Concours : 20 novembre

Dans quelques jours se terminera le concours d'abonnements. Déjà nous avons constaté que le nombre de nos zélateurs et de nos zélatrices s'est accru, et que la propagande en faveur de l'Ami du Foyer allait d'un mouvement croissant.

Annouçons que les listes de concours expédiées même le 20 novembre jouiront de tous les avantages du concours d'abonnements.

Le numéro de décembre vous apportera quelques détails sur le résultat du concours Taché. A qui seront décernés les trois grands prix ?

Le petit Jean va faire une visite avec sa mère. Avant de sortir, celle-ci inspecte la toilette de son fils.

— Tu as oublié tes gants, va vite les chercher.

Jean disparaît et revient quelques minutes après.

— Voilà, maman!

— Petit étourdi! s'écrie la maman, regarde ce que tu as fait. Tu as mis un gant gris et un gant jaune.

— Oui, maman, répond Jean tout penaud, je l'ai bien vu, mais l'autre paire est pareille....

Un fabricant de fromages, primé dans un concours agricole, a eu l'ingénieuse idée de faire photographier les plus beaux de ses produits. Le photographe lui apporte une épreuve :

— Ça! s'écrie-t-il, le portrait de mes fromages, jamais!

— Oh! si, répond l'artiste; seulement les roqueforts ont peut-être bougé.

P. Téqui, Libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-VIe.

Haut les coeurs. Une discussion animée au village, par J. Leday. — In-12 de 62 p., 1 fr.

Exquis petit cours d'apologétique, sous forme de discussion entre deux villageois, l'un chrétien convaincu, le second, sympathique seulement, et en route vers la foi, le troisième, incroyant. Et la discussion est menée avec une spontanéité, avec un naturel dont le secret doit être difficile, car il est peu d'auteurs de dialogues qui y atteignent si parfaitement. Menée avec charité surtout, avec un profond respect pour les âmes égarées à qui on veut porter la lumière. Tout y passe, pourquoi on ne croit pas? objections tirées de la science; appui aussi que la science nous prête; Dieu, l'âme, le péché originel, la Révélation primitive, Moïse, les Prophètes, le Messie, divinité de J.-C., les Apôtres, la Confession, la Communion, avec une poignée de bonnes vérités sur le socialisme et communisme. vérités à l'adresse surtout de ceux dont l'egoïsme a contribué à exacerber les masses ignorantes. Excellent opuscule de propagande. Et j'espère bien que pour aucun de nos lecteurs M. Leday n'est un inconnu, M. Leday l'auteur de livres de vulgarisation scientifique (sciences physiques et naturelles) qui ont fait le tour du monde, l'auteur aussi de *Ce que voit l'enfant* (leçons de choses), de *Mon petit livre*, de *Nos qualités et nos défauts*, etc. Il a, pour dire les choses les plus simples, un ton qui n'est qu'à lui et qui nous les fait paraître toutes nouvelles, toutes fraîches de candeur et de sincérité. C'est le "bon Israélite", le bon chrétien qui ne veut que faire du bien à son prochain et qui, avec une simplicité d'enfant et une idéale pureté d'intention, y réussit toujours. (L'Ami du Clergé.)

Son H  
cal  
mi

Il y a, de  
reposantes  
le charme  
captivent  
elles sont  
s'échappent  
vres en c  
lants de M  
les plus p  
chrétienne

Le souve  
ne encore  
ce pays q  
conquérant  
toute arme  
s'étonne p  
rapide sur  
ment inlas  
siècle; on  
seule vie  
aussi fécol  
ce point q  
de sa cari  
épopée pré  
tableau fid  
assez dire  
ment, que  
quelques n  
vie si mot

Départ  
naj

A l'âge  
notre fête  
sait adieu  
Saint-Laur  
d'érable.  
amer que  
sa patrie  
s'enfoncer  
lui ce ge  
Boucher,  
veu de Sir  
mier minis

A peine  
la Rivière  
du Cri, av  
Laffèche.  
tous deux  
une missic  
source que  
vencher et  
ne Provide  
prendre ur  
montagnai

## QUELQUES TRAITS DE LA VIE DU GRAND ARCHEVEQUE DE L'OUEST

**Son Honneur le Juge Prud'homme fait revivre la figure attachante de Mgr Taché — Une carrière féconde et merveilleuse qui tient presque du roman — Anecdotes sur l'évêque missionnaire — Le défenseur intrépide de nos libertés scolaires.**

Il y a, de par le monde, des figures reposantes qui attirent sans cesse, par le charme d'une bonté débordante et captivent par la grandeur d'âme dont elles sont empreintes. Ces paroles s'échappent naturellement de nos lèvres en contemplant les traits saillants de Mgr Taché, l'un des facteurs les plus puissants de la civilisation chrétienne dans nos prairies de l'Ouest.

Le souvenir de ce grand évêque plane encore sur les immenses plaines de ce pays qu'il parcourait naguère en conquérant du Christ, n'ayant pour toute arme que sa croix d'Oblat. On s'étonne parfois, en jetant un regard rapide sur son activité et son dévouement inlassable qui couvre un demi-siècle; on se demande comment une seule vie a pu suffire à une oeuvre aussi féconde et aussi merveilleuse, à ce point qu'on se demande si le récit de sa carrière ne constitue pas une épopée préparée à loisir plutôt qu'un tableau fidèle de l'histoire vécue. C'est assez dire que je ne puis, en ce moment, que présenter d'un jet rapide quelques notes synthétiques sur cette vie si mouvementée.

### Départ du jeune missionnaire pour l'Ouest

A l'âge de 21 ans, le jour même de notre fête nationale, Mgr Taché disait adieu aux rives enchanteresses du Saint-Laurent qu'ombrage la feuille d'érable. Ce sacrifice fut d'autant plus amer que dans sa pensée, il quittait sa patrie sans espoir de retour, pour s'enfoncer au sein de la sauvagerie, lui ce gentilhomme, descendant des Boucher, des LaVérendrye et le neveu de Sir E.-P. Taché, deux fois premier ministre du Canada.

A peine avait-il touché les bords de la Rivière Rouge qu'il se mit à l'étude du Cri, avec son ami de coeur, Mgr Lafèche. En 1846, ils atteignaient tous deux l'Ile-à-la-Crosse pour fonder une mission, n'ayant pour toute ressource que la bénédiction de Mgr Provencher et leur confiance en la Divine Providence. Ils durent aussitôt apprendre une autre langue du pays, le montagnais, langue gutturale, hérissée

de difficultés. Ils avaient pour maître un pauvre Métis ayant plus de bonne volonté que d'instruction.

### Le poste de l'Ile-à-la-Crosse, berceau de quatre évêques

Ce poste devint le pied-à-terre des missions du Nord. C'est à la rude école de la pauvreté, de la souffrance et de fatigues incroyables de ces missions que se formèrent quatre évêques aussi remarquables par les qualités de l'esprit que par l'éminence de leurs vertus. Vous avez déjà nommé Messieurs Taché, Lafèche, Grandin et Faraud. L'Ile-à-la-Crosse était un point stratégique, car il se trouvait sur le chemin des barges de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui se rendaient au Portage la Loche, le rendez-vous des brigades du McKenzie et du Fort Garry. Les missionnaires pouvaient ainsi rencontrer les employés de la compagnie de l'extrême Nord et y exercer leur saint ministère. C'est de l'Ile-à-la-Crosse que Mgr Taché s'élança jusqu'au lac Athabasca. Il fut le premier prêtre qui y apporta les lumières de l'Evangile. Il y a baptisé un grand nombre d'infidèles et y rencontra le vieux chef Beaulieu, le plus ancien Métis français de cette époque. Celui-ci pleurait de joie en apercevant Mgr Taché et resta par la suite l'ami dévoué des missionnaires.

De partout les Sauvages le suppliaient de venir leur annoncer la bonne nouvelle. Mgr Taché se multipliait pour recueillir la moisson blanchissante. On le retrouve sur toutes les plages; en canot d'écorce, en raquettes ou en traîne à chiens, convertissant les tribus de ces déserts. Il atteignit même le lac Caribou qui confine aux steppes arides du cercle polaire.

Plus tard, devenu évêque, il tenta de fonder une mission dans la partie nord de ce lac, afin d'y attirer les Esquimaux. Il apprit bientôt que la mission avait été construite dans la partie sud, parce qu'au nord, pour me servir de l'expression typique de son fondateur, il y avait à peine assez de bois pour y façonner un manche de

plume et assez de foin pour faire une bourre de fusil.

Dès lors Mgr Taché s'intéressait à la conversion des Esquimaux dont quelques familles visitaient le lac Caribou. Un jeune garçon de cette tribu consentit à rester à cette mission où il apprit bientôt le catéchisme, le français et même à servir la messe. Cet illustre prélat s'attachait aux privations de ces pénibles voyages.

Lorsque Mgr de Mazenod, effrayé de l'extrême misère de ses enfants, résolut de les rappeler, Mgr Taché le supplia de le laisser au milieu de ses chers sauvages, ne demandant pour tout secours que le vin de messe et un peu de farine pour préparer des hosties.

### Le pourvoyeur et le père des missions du Nord

Il ne quitta cette vie nomade qu'à grand regret, pour revenir à Saint-Boniface recueillir la succession de Mgr Provencher. Il ne se désintéressa jamais du premier champ de ses rudes labeurs. Lorsque, chaque année, les provisions destinées aux missionnaires du Nord devaient partir du Fort Garry, à bord des barges de la compagnie, il allait lui-même examiner les ballots de marchandise. Il n'oubliait rien de ce qui leur était nécessaire et glissait quelques douceurs pour les jours de fêtes de ces martyrs du froid.

Il savait par expérience combien ces petits présents apporteraient de joie au coeur de ces vaillants apôtres du Christ, ses frères en religion. Lorsque la compagnie ne put continuer à se charger du transport de ces effets, Mgr Taché avait déjà préparé les voies pour une route par terre de la Saskatchewan au lac la Biche.

Même après la nomination de Mgr Grandin et de Mgr Faraud au diocèse de Saint-Albert et au vicariat Athabasca-McKenzie, il continua à couvrir de sa protection et de sa sollicitude ces lointaines missions. On le vit plus tard entreprendre des voyages à Ottawa et rédiger soigneusement de longs rapports pour assurer la fondation

d'écoles industrielles pour les Sauvages, ses enfants de prédilection.

### L'ami des Indiens et des Métis

Un jour, à l'une de ces écoles, il avait fait photographier un groupe de jeunes sauvagesses. Il fit placer cette photographie à un endroit en vue dans son salon et à tout venant il l'exhibait: "Voyez donc comme elles sont gentilles, disait-il; mais nos demoiselles blanches ne paraissent pas mieux." Quelqu'un s'étant avisé de lui répondre que c'étaient des beautés morales qu'il fallait admirer avec les yeux de la foi, Monseigneur se hâta de répliquer: "Mais ces jeunes filles sont les descendantes des anciens rois de nos prairies qui régnaient sur des territoires plus vastes que bien des souverains d'Europe et elles ont conservé des traits de cette noble origine." On pourrait peut-être mettre une sourdine à ces éloges, mais ils prouvent l'affection, parfois même exagérée, qu'il portait à ses enfants des bois.

Ai-je besoin d'ajouter de quelle tendresse il aimait ses Métis, les fils aînés de l'Eglise du Nord-Ouest. Il rappelait souvent aux nouveaux venus quelle gratitude profonde on leur devait pour leur attachement admirable à la foi et les services inappréciables qu'ils avaient rendus aux missionnaires comme guides ou interprètes.

Volontiers les anciens du pays ont reçu sous leur toit et à leur table les premiers apôtres venus dans cette contrée. Mgr Taché ne tarissait pas d'éloge sur la généreuse hospitalité des anciens du pays. De fait, il est probable qu'il n'y avait pas une seule famille métisse dans tout l'Ouest dont il ne connut au moins quelques-uns de ses membres, quand il ne savait pas par coeur toute leur généalogie. L'une des grandes douleurs de cet évêque dont le coeur était si sensible, c'est d'avoir été soupçonné un instant d'avoir accepté trop facilement les promesses des politiciens en 1870. Ce qu'il convient de retenir à ce sujet, c'est qu'une amnistie complète fut promise à Mgr Taché, mais que les représentants de la Couronne, foulant aux pieds leur engagement solennel, ne tinrent pas leur parole donnée. Mgr Taché en eut l'âme navrée de tristesse. Ses écrits sur l'amnistie ont vengé sa mémoire et ont établi d'une manière irréfutable qu'il demeura toujours fidèle à ses chers Métis.

### Une brochure retentissante

L'un des écrits de Mgr Taché qui obtint le plus de retentissement fut

## L'AMI DU FOYER

peut-être "La Situation", qui parut en pleine tourmente électorale. Il fallait un doigté bien délicat pour aborder la question brûlante du jour. Il aurait préféré garder le silence. Tous les yeux se tournaient vers lui, au moment où l'élection battait son plein, comme vers l'Oracle de l'Ouest. Monseigneur continuait à garder le silence. On le força pour ainsi dire à le rompre en lui prêtant des opinions diverses, suivant les besoins de la polémique de chaque parti.

Ainsi harcelé de toutes parts, il publia "La Situation", résumé écrit de main de maître, des questions qui agitaient alors les esprits. Toute la presse le reproduisit en entier. Ce fut un concert d'éloges qui s'éleva de toutes parts. Ce magistral opuscule, digne et calme, indiquait les vues supérieures de cet homme de bien. Si Mgr Taché n'avait jamais eu besoin de se défendre d'avoir conservé inconsciemment des attaches pour un camp politique, cette brochure suffisait pour attester le néant de telles suppositions.

Mgr Taché possédait un coup d'oeil sûr, presque prophétique. C'est ainsi qu'il détacha à l'heure voulue de son immense archidiocèse le diocèse de Saint-Albert et le vicariat d'Athabasca-McKenzie. Partout où il planta une croix s'érigea plus tard une chapelle, pour devenir bientôt une église paroissiale. Je dois ajouter qu'il fut le sauveur de la colonie au point de vue catholique et français.

### Les troubles de la Rivière Rouge

L'Acte de Manitoba contenait des dispositions garantissant aux colons en possession paisible de terrains, le 15 juillet 1870, le droit à une patente de la Couronne. On pourrait composer un gros volume pour narrer les mille ennuis suscités par le département de l'Intérieur pour priver les colons de leurs terres. Un jour, un nommé Lang arriva à Winnipeg, envoyé par le département. Il se mit à parcourir nos paroisses, rédigeant ça et là quelques notes et recevant des témoignages. Il se fit même construire un radeau pour remonter la rivière Rouge, s'arrêtant sur la plupart des terres. A son retour à Ottawa il présenta un rapport très défavorable à notre population, et à un moment donné, les officiers de ce département ordonnèrent la vente de la plupart des terres de nos gens.

C'était la ruine de nos établissements. Du coup, l'élément français et catholique était frappé au coeur et ruiné, sans ressources. Heureusement que Mgr Taché veillait sur les siens.

C'est lui qui dirigea la campagne et fit face à la tempête. Que d'écrits, de rapports, d'appels au sentiment de la justice et même de menaces il fit entendre aux autorités, pour empêcher cette iniquité d'être consommée! Les autorités, enfin mieux éclairées ou mieux inspirées, finirent par entendre raison et à révoquer l'arrêt de mort déjà signé. La situation était sauvée.

Après Dieu, c'est à Mgr Taché surtout que nous devons la survivance de nos institutions religieuses et nationales au Manitoba.

### Mémoire prodigieuse de Mgr Taché

Mgr Taché possédait une mémoire prodigieuse même des plus infimes détails. Lorsque les officiers de la Baie d'Hudson arrivaient du Nord, de passage à Winnipeg, ils ne manquaient pas de venir saluer Monseigneur à St-Boniface. Il se plaisait à causer avec eux, pendant de longues heures, évoquant mille souvenirs du passé. C'est ainsi qu'un jour il disait à un facteur en chef qui était venu lui rendre visite au jour de l'an: "Vous rappelez-vous, il y a trente ans aujourd'hui, que je partis de votre fort dans l'après-midi pour visiter une mission. J'avais cinq chiens attelés à ma traîne, mais il y en avait deux que je n'aimais pas, peut-être à cause de leur nom: l'un s'appelait Whiskey et l'autre Brandy. C'étaient deux mauvais chiens! Sait-on ce que c'est qu'un mauvais chien? Autrefois "mauvais chien" était l'expression la plus injurieuse qu'on pouvait adresser à quelqu'un et il y avait une bonne raison pour cela. Je me rappelle que dans une conférence donnée au collège de Saint-Boniface, sur ses missions, Mgr Taché nous expliquait ce qu'il y avait de pénible et parfois même de dangereux de posséder un mauvais chien, dans le grand Nord. C'était une véritable catastrophe pour le voyageur, qui était exposé à toutes les avanies le long de la route. C'était lui, le mauvais chien, le véritable maître, et qui décidait le lieu et l'heure du campement. Lorsqu'un mauvais chien s'était mis dans la tête qu'il n'irait pas plus loin, il s'arrêtait soudain, s'asseyait sur la neige et demeurait sourd à tout argument. Ni les menaces, ni les coups de fouet ou de bâton ne pouvaient le décider à faire un pas de plus. Sa décision était irrévocable. Il fallait obéir à sa majesté le mauvais chien. Ce n'est pas tout. Si le voyageur faisait des caches de provisions le long de la route, pour le retour, le mauvais chien, pendant la nuit, allait les dévorer et revenait

avant le jour ment près de consier

Mgr Taché de ressour les inciden Les portag dangereux tefois il n' loupes, surt dire, il av peur. D'h ment sous en dire au ne réussiss heures ave en un seul belle étoil c'est bien après avoi mineux qu ment le sp sance divi peuvent er jouir des c mais pour n'ont pour plaintif de lements lug affamés, oi saïque et n

### La lutte

Mgr Taché une vive é rière épi merveilleu ses qu'il av bénissante cle polaire champs ap ment et le ment inlass ses pas ap clouaient à de mauvai tempête, se tion dans sapant la les écoles c cette attaq fants, cet sa et desc plus la qui pir. Dans de l'écho d il fit appel justice et rantis par l les plus so Il ne ma quérant des ses dernièr les angoiss leur. Il av haut pour persécution

avant le jour se coucher hypocritement près de son maître, sans remord de conscience pour ce méfait nocturne.

Mgr Taché était un voyageur plein de ressource, qui supportait gaiement les incidents fâcheux de ces courses. Les portages épuisants et les rapides dangereux ne l'émouvaient guère. Toutefois il n'aimait pas le voisinage des loups, surtout pendant la nuit. A vrai dire, il avait parfois raison d'avoir peur. D'habitude il dormait facilement sous la neige. On ne saurait en dire autant de Mgr Grandin qui ne réussissait à reposer que quelques heures avant le réveil. Mgr Taché, en un seul hiver, coucha 63 nuits à la belle étoile. A la belle étoile, oui, c'est bien poétique pour ceux qui, après avoir contemplé ces astres lumineux qui nous offrent au firmament le spectacle grandiose de la puissance divine et des beautés du ciel, peuvent ensuite rentrer au foyer et jouir des douceurs de leur calorifère, mais pour les pauvres infortunés qui n'ont pour se réjouir que le souffle plaintif de la bise du nord ou les hurlements lugubres d'une bande de loups affamés, on l'avouera, c'est plus prosaïque et moins réconfortant.

### La lutte pour les écoles

Mgr Taché pouvait contempler avec une vive émotion, au soir de sa carrière épiscopale, l'épanouissement merveilleux de missions et de paroisses qu'il avait fait naître sous sa main bénissante jusqu'aux approches du cercle polaire. Il avait fécondé ces champs apostoliques dans le dénuement et le sacrifice, par un dévouement inlassable. Et voilà qu'alors que ses pas appesantis par la douleur le clouaient à son archevêché, un souffle de mauvaise passion soulevait une tempête, semant la ruine et la désolation dans notre système scolaire et sapant la liberté de conscience dans les écoles de la province. En face de cette attaque contre l'âme de nos enfants, cet auguste vieillard se redressa et descendit dans l'arène pour ne plus la quitter qu'avec le dernier soupir. Dans ses écrits qui trouvèrent de l'écho dans toute la confédération, il fit appel aux amis de l'ordre, de la justice et de nos droits scolaires garantis par la constitution et les traités les plus solennels.

Il ne manquait plus à ce grand conquérant des âmes que la gloire de voir ses dernières années se terminer par les angoisses de la plus cuisante douleur. Il avait toutefois le cœur trop haut pour se laisser abattre par la persécution. Entouré de l'affection et

de la fidélité inaltérables de son troupeau, il jeta aux siens ce cri d'espérance: "Notre cause ne se terminera que lorsqu'elle aura été réglée dans le sens de la justice, car la justice sortie du sein de Dieu ne meurt pas." Et fut son testament.

Mgr Langevin, son successeur, avec cette parole vibrante qui secouait les populations, allait répéter partout le "non licet" de saint Jean-Baptiste, notre patron. Vous n'avez pas le droit d'étouffer dans nos écoles l'enseignement religieux et d'y enlever le crucifix, clamait-il, à tous les échos du pays. Ce fut le chevalier de nos libertés religieuses pendant toute sa carrière. Il mourut sur la brèche, épuisé avant le temps dans cette lutte herculéenne.

Ce sera la gloire des illustres prélatés qui se sont succédés sur le siège de Saint-Boniface, de n'avoir jamais désespéré de l'avenir, même aux heures les plus sombres de notre histoire.

Jamais une main épiscopale n'a apposé le sceau sur le cercueil de nos libertés scolaires; c'est pourquoi elles sont toujours vivantes et à l'ordre du jour.

### "Il faut lutter jusqu'au bout"

Formé à une si illustre école, le successeur des Taché et des Langevin a résumé toute sa pensée et sa direction, lorsque tomba de ses lèvres épiscopales ce mot d'ordre: "Il faut lutter jusqu'au bout." C'est-à-dire que le devoir est de tous les jours, que l'effort doit être constant et qu'il faut demeurer dans l'arène comme une sentinelle qu'on a oublié de relever, jusqu'à l'heure voulue par Dieu, pour le triomphe de la vérité, de la justice et de la liberté, les plus grandes choses qui existent sur la terre. D'ailleurs l'Eglise fondée par le Christ a les promesses de l'immortalité. Debout sur le berceau comme sur la tombe des nations, elle préside à leurs destinées. Elle les voit naître et mourir au pied de ce rocher sur lequel elle a été fondée par une main divine. En attendant, nous devons nous efforcer de faire comprendre à ceux qui sont autour de nous qu'ils ont bien de la chance de nous avoir, parce que nous sommes un élément d'ordre, de respect pour l'autorité légitime et de vitalité pour notre province.

Comme le disait si bien l'un de nos grands hommes d'Etat, l'honorable Edward Blake, il convient de donner aux minorités de ce pays une mesure de justice débordante.

Dans ces conditions nous pourrions tous, la main dans la main, travailler

dans une union fraternelle au bonheur et à la prospérité de notre pays.

Mais en attendant ce jour tant désiré — Mgr Taché l'avait bien compris, lui qui assista au commencement de nos difficultés scolaires — il faut opposer une résistance granitique à l'école neutre ou sans Dieu. Il n'hésita pas à repousser les erreurs de cette doctrine si néfaste à la jeunesse.

### Contre un christianisme vague et nébuleux

C'est pourquoi jusqu'à l'heure où le bâton pastoral s'échappa de ses mains défaillantes, il déploya haut et ferme le drapeau de l'orthodoxie. Il vit clair dans la situation et agit sans faiblesse pour la revendication de nos droits, mais sans aigreur contre les hommes. Il comprenait que son peuple avait le droit de connaître la vérité, sans ombre ni alliage, et que la parole n'avait pas été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. "Credidi propter quod locutus sum." Il proclama qu'un christianisme vague et nébuleux est insuffisant et ne peut exercer aucune influence sérieuse sur l'âme des enfants sans l'appui des notions précises du dogme, et que le contrepois des principes religieux est la seule digue qui puisse résister à la poussée des passions, à l'heure où elles s'éveillent avec emportement dans le cœur du jeune adolescent. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que l'abaissement du sentiment religieux entraîne comme conséquence fatale le relâchement des mœurs et le débordement des appétits grossiers de notre humanité déchue. L'appel constant des pasteurs catholiques à la pratique de la vertu et à l'amour du prochain constitue le rempart le plus efficace contre la marée montante des désordres de tous genres qui menacent d'inonder la société. Les pouvoirs publics n'ont pas de soutien plus ferme dans l'exécution de leurs devoirs que l'Eglise catholique, parce qu'elle a ses prises sur la partie la plus intime de l'âme de ses fidèles.

D'où il suit que ceux qui aiment vraiment leur patrie et la veulent grande et prospère, se développant dans l'ordre de la paix et qui désirent que tous ses groupes divers vivent en harmonie et sincèrement attachés à la constitution qui nous régit, doivent faire large et généreuse l'influence de l'Eglise catholique comme une puissance bienfaisante et faciliter l'expansion de ses œuvres pour le bonheur de notre commune patrie, le Canada.

Encore un mot et j'ai fini.

Et vous, nobles fils de Mazonod, en

ce touchant anniversaire, c'est aussi la fête de votre illustre congrégation que nous célébrons.

### L'oeuvre des Oblats dans l'Ouest

Le premier archevêque de Saint-Boniface était votre frère. Ce géant des missions du Nord-Ouest vous a ouvert la route et vous vous êtes empressés de suivre ses pas jusqu'aux confins du continent. Un grand nombre des vôtres ont succombé aux morsures du froid et aux incroyables privations de ces régions désolées. D'autres ont versé leur sang, victimes de la barbarie des indigènes, mais tous ont épuisé leur existence pour conquérir des âmes à Dieu. Un jour, on apprit que l'un de ces apôtres perdu au fond du fleuve McKenzie, avant d'expirer demandait pour toute douceur une patate, sans qu'on pût la lui procurer. Vos Pères enfin ont poussé leur sainte audace jusqu'à planter la croix au cercle polaire parmi les Esquimaux. C'est là, dans le dénuement, l'exil et la souffrance,

que ces héros de la foi, dans la mission la plus abandonnée et la plus pénible de la terre, s'immolent jusqu'au dernier soupir.

Ah! ce n'est pas en vain que vous avez adopté pour devise: "Pauperes evangelizantur". Soyez mille fois bénis, chers Oblats, pour l'oeuvre colossale que vous avez accomplie. Acceptez les sentiments de profonde gratitude que vous porte l'Eglise de l'Ouest, pour l'éclat de vos vertus apostoliques, l'immensité de vos labeurs et les trésors de charité que vous avez versés dans cette contrée.

### Ce n'est pas tout d'admirer Mgr Taché, il faut l'imiter

Ce n'est pas tout d'admirer Mgr Taché; ce qu'il demande de nous surtout, c'est de l'imiter. Les leçons que comporte cette vie si belle, si fortifiante pour le bien, si inspiratrice de l'amour du sacrifice, c'est de faire régner à nos foyers les moeurs austères de nos vertueux ancêtres et de demeurer scrupuleusement fidèles aux

lois de la morale.

Il ne faut pas oublier que nous appartenons aux races latines pleines d'idéal et d'enthousiasme pour le beau et le grand. Notre âme frémissante prend facilement son envolée pour nos nobles causes et atteint parfois jusqu'à l'héroïsme. Mais par contre, si je puis m'exprimer ainsi, elles ont les défauts de leurs qualités et se laissent parfois fasciner par l'amour des plaisirs. Pouvez-vous nier, la main sur la conscience, que nous ne sommes pas déjà mordus par ce virus mortel et que si nous ne prenons garde nous serons bientôt menacés de nous démarquer comme entité nationale et de forfaire à notre mission et à notre lignée.

Allons aujourd'hui nous agenouiller sur la tombe de Mgr Taché, pour y puiser des énergies nouvelles qui raidissent nos résistances et affermissent nos volontés et promettons de marcher comme lui, par droits sentiers, pour Dieu et la race dont il fut la gloire et l'honneur.

## LE SACRE DE Mgr RHEAUME, O. M. I.



à Grandeur Mgr Louis Rhéaume, O. M. I., que le Saint-Père sa Sainteté Pie XI a appelé, le 8 juin dernier, à succéder au regretté Mgr Latulipe au siège épiscopal d'Haileybury, a reçu le 18 octobre, en la basilique d'Ottawa, l'onction sainte de la plénitude du sacerdoce des mains de S. G. Mgr l'Archevêque Emond, assisté de NN. SS. Scollard, de Sault Sainte-Marie, et Joseph Limoges, de Mont-Laurier. L'éclat de ces cérémonies de grande solennité liturgique était rehaussé par la présence d'un grand nombre d'archevêques, d'évêques, de prélats et de prêtres de plusieurs diocèses d'Ontario, de Québec, de l'Ouest et des Etats-Unis. On remarquait aussi parmi les fidèles le père de Sa Grandeur, M. Edouard Rhéaume, vénérable vieillard de plus de 80 ans. Il avait à ses côtés le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'hon. L. P. Brodeur, l'hon. Cyrille Déloge, l'hon. sénateur Thomas Chapais, l'hon. Henri Mercier et plusieurs personnalités.

La basilique était remplie d'une foule de prêtres, de religieux et de fidèles. Un grand nombre de citoyens d'Haileybury et des principales villes du diocèse de Sa Grandeur assistaient.

Au chœur, on remarquait deux archevêques, dix évêques, le représentant de Son Excellence le délégué

apostolique, le représentant de Son Eminence le Cardinal Bégin.

Toutes les communautés religieuses étaient représentées.

Mgr Rouleau, le nouvel évêque de Valleyfield, a prononcé le sermon de circonstance en français. Il a parlé de la sainteté de la perfection spirituelle et de la perfection épiscopale.

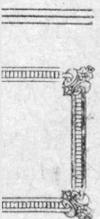
Mgr Rhéaume, O. M. I., fut surtout un grand éducateur. Il fut recteur de l'Université d'Ottawa et deux fois directeur du Grand Séminaire. Pendant 18 ans il professa à l'Université les sciences et les hautes mathématiques. Son enseignement fut surtout un exemple: il formait une jeunesse suivant son cœur d'apôtre et tous ses anciens élèves ont gardé du Père Rhéaume un profond souvenir.

Au Grand Séminaire il a professé la morale et le droit canon. Ce qui a caractérisé par-dessus tout sa vie professorale, ce fut son esprit de discipline, d'ordre et de travail. A la tribune du professeur il était pour l'élève un exemple constant du devoir à accomplir chaque jour. Et c'est par là qu'il a donné à son enseignement le sens chrétien le plus élevé.

Mgr Rhéaume est né à Lévis le 21 novembre 1873. Après avoir reçu de bons parents l'exemple et la leçon d'une vie chrétienne, le Père Rhéaume entra au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, où il compléta en 1898 ses études classiques et entra la même année à Lachine dans la communauté des Oblats de Marie Immaculée. Deux ans plus tard il prononçait ses vœux à Rome, où ses supérieurs l'avaient envoyé faire ses études théolo-

nous ap-  
pleines  
le beau  
missante  
pour  
parfois  
contre,  
elles ont  
t se lais-  
mour des  
a main  
ne som-  
ce virus  
ons gar-  
acés de  
té natio-  
ission et

enouiller  
pour y  
qui rai-  
rmissent  
de mar-  
sentiers,  
il fut la



le Car-  
t repré-  
field, a  
is. Il a  
et de la  
nd édu-  
et deux  
3 ans il  
mathé-  
temple:  
bâtre et  
ime un

le et le  
tout sa  
d'ordre  
it pour  
lir cha-  
seigne-

e 1873.  
a leçon  
au Ju-  
n 1898  
achine  
aculée.  
me, où  
théolo-



**MGR LOUIS RHEAUME O. M. I.**

Photographie. — Droit de copie par J. A. Castonguay, Ottawa, Ont.

giques. Il eut comme professeur Son Eminence le cardinal Louis Billot et les RR. PP. Remer et Bucceroni, jésuites. En 1902 il recevait de la faculté Grégorienne son doctorat en philosophie.

Le 2 avril 1904 il était ordonné prêtre par Mgr Raffaele Virilli, évêque de Troade. En 1905 le R. P. Rhéaume était nommé professeur à l'Université d'Ottawa. Huit ans plus tard ses supérieurs l'appelaient à la direction du Grand Séminaire. En 1915 le R. P. Rhéaume devenait recteur de l'Université d'Ottawa. Il dirigea cette institution pendant cinq ans et de nouveau, en 1920, il devenait directeur du Grand Séminaire.

Le 18 juin dernier les fidèles du diocèse d'Haileybury apprenaient avec joie que le Saint-Père avait désigné le R. P. Louis Rhéaume pour succéder sur le trône épiscopal de ce diocèse au regretté Mgr Latulipe.

Le diocèse d'Haileybury, que Sa Grandeur Mgr Rhéaume est appelé à diriger, a été érigé le 31 décembre 1915 par Sa Sainteté Benoît XV. Le même jour, Mgr Elie-Anicet Latulipe était élu premier évêque d'Haileybury. Le 14 septembre 1922, cet apôtre, épuisé de fatigue, rendait à Dieu son âme cruellement éprouvée par le grand désastre du mois d'octobre 1922.

Lorsqu'en 1908 cet évêque-missionnaire fondait le vicariat apostolique d'Haileybury il trouva dans cette immense région presque déserte 18 prêtres, 5 paroisses, 20 dessertes, 3 couvents, un hôpital et 20,000 catholiques à peine.

Mais Dieu avait ses desseins et l'apôtre avait entendu la voix du Maître qui l'appelait à l'oeuvre féconde: l'évangélisation.

Le regretté Mgr Latulipe laissait en mourant, après une vie d'un fécond apostolat, un diocèse agrandi.

Le diocèse catholique a doublé sa population catholique et compte aujourd'hui plus de 50,333 fidèles. La population canadienne française compte pour la grande majorité, soit 44,000. On y trouve aussi 4,050 catholiques de langues anglaise et 1,700 sauvages.

Il y a aujourd'hui dans le diocèse 66 prêtres, 46 paroisses, 50 dessertes, 15 couvents, 4 hôpitaux, 4 orphelinats, 1 académie de garçons, 1 noviciat, 4 pensionnats.

#### Les deux étapes

	1908	1923
Population .....	20,000	50,333
Prêtres .....	18	66
Paroisses .....	5	46
Dessertes .....	20	50
Couvents, etc. ....	4	29

Les progrès matériels comme spirituels de cette région furent en effet très rapides.

Au moment où Mgr Latulipe acceptait la charge de continuer le travail d'organisation religieuse, la population totale comptait 35,219 âmes dont environ 15,000 protestants. Il y avait dix-sept missionnaires canadiens-français et un prêtre de langue anglaise.

A part un tronçon de chemin de fer près du lac Témiscamingue, il n'y avait aucune autre communication que les rivières et les lacs en été et la requette en hiver.

Le nouvel évêque s'accomoda vite à la rude vie du missionnaire, et ce fut avec une ardeur nouvelle qu'il se mit à la besogne si pénible de fondateur d'un diocèse dans un pays neuf.

Son travail a porté des fruits, et voilà que, dans ce territoire, considéré, il y a quatorze ans, bon tout au plus pour la chasse et le commerce du bois, s'élèvent de belles et riches paroisses, des hôpitaux et des maisons d'éducation. On y a trouvé des terres d'une fertilité étonnante.

### DEVINETTES

- On perd son temps et le *premier*  
A vouloir rendre blanc un nègre.  
On dit qu'un homme gras fait parfois le *dernier*  
Bien mieux qu'un individu maigre.  
La blanchisseuse a pour métier  
De s'occuper de mon *entier*
- Petite île est notre *un* qu'entoure l'onde amère;  
Et le malade est le *dernier*;  
Notre siècle pratique, écartant la chimère  
Tient à présent à mon *entier*.
- Mon *premier* est, d'abord, note dans la musique;  
De même, mon *second*. Mon *troisième* est couleur.  
Mon *tout* est simplement instrument mécanique.

### LIVRES

CIEL OU ENFER. Par le R. P. Ehrhard. Un volume in-18. Broché, 6 fr. Affranchissement : 0.30; Etranger, 0.40. — Avignon, Aubanel frères, imprimeurs de Notre Saint-Père le Pape.

Que la terre est vile, disait saint Ignace de Loyola juand je regarde le ciel! En ce siècle de lucre et de jouissances, ne devrions-nous pas dire en modifiant légèrement sa phrase: Que la terre semblerait vile aux hommes s'ils regardaient l'enfer! On a nié l'enfer, parce que l'on redoute ses effets terribles et ses vengeances inévitables; c'est ce qu'on appelle un raisonnement d'autruche, qui croit éviter le danger parce qu'elle se cache la tête sous ses ailes pour ne pas le voir. Il faut au contraire considérer bien en face ce danger qui nous menace tous à tout instant; après, il sera trop tard. Lisez donc tout ce qui est écrit dans ce livre sur les tourments de l'enfer et sur les joies du ciel, âmes dévoyées qui ne croyez pas et à qui la mort arrachera un jour terriblement le bandeau qui vous couvre les yeux; pécheurs endurcis qui abusez des grâces de Dieu; chrétiens lâches et faibles qui connaissez votre devoir et ne le faites pas; âmes réputées pieuses que la tiédeur envahit et conduit insensiblement aux bords de l'abîme. Tous nous avons besoin de nous retremper dans la méditation de nos fins dernières, parce que tous nous aboutirons fatalement un jour à cet unique terme : ciel ou enfer.

Chanoine H. LANNIER. — A Jésus-Hostie par Marie. — In-32. Prix : 1 franc; franco 1 fr. 20. — Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VIe.

La Sainte Vierge, parce qu'elle est mère de la Divine Grâce, a reçu la mission de conduire les âmes à l'Eucharistie. De quelle manière idéale elle s'en acquitte : tel est le sujet de ce petit livre inspiré de la doctrine du Bienheureux G. de Monfort.

Puisse-t-il aider des coeurs pieux et simples à se rapprocher du tabernacle! Puisse-t-il leur faire mieux comprendre et aimer davantage le grand Mystère du Divin Amour!

### ACTIO

AUG  
de l'âme  
intentions

BATC  
important

BEAL  
obtenir un

BIDF  
ma mère

relles.—M  
CASS

plusieurs  
CHIC

deux conv  
CLAI

danger de  
et tempore

COHO  
et pour u

ESTE  
et des ab

FUGI  
munauté

ciel sur n  
dans mes

GLEN  
pêcheurs :

obtenir un

CHIS  
velle Miss

HAYI  
ses intent

HALY  
groupe le

L. F.

LES EC  
gieuse, la

sieurs aut

MEAI  
neur de l

ciiale.—Un

MEDC  
neur de la

MELF  
les Ymes

tenues.—M

MONI  
Ste-Famill

de faveurs

MUEN  
Sacré Coe

ma famill

Ste-àamill

NEW  
me de mo

NEW  
vant le gro

jeune hom

NOTR  
res des Ju

## ACTIONS DE GRACES ET RECOMMANDATIONS

AUGUSTA, Maine.—Deux basses messes pour le repos de l'âme de F. G. et de Ls. Jos G. Prières demandées pour intentions.—C. G.

BATOCHÉ, Sask.—Une conversion, une autre grâce très importante.—Une abonnée.

BEAUSOLEIL, P. Q.—Offrande pour les Missions pour obtenir une guérison.—Mme U. P.

BIDFORD, Maine.—Sollicite des prières pour l'âme de ma mère et diverses autres intentions spirituelles et temporelles.—Mlle D. D.

CASSELMAN, Ont.—Prières demandées pour obtenir plusieurs faveurs importantes.—Mme N. D.

CHICOUTIMI, P. Q.—La grâce d'une bonne mort et deux conversions.—Mme F. M. D.

CLAIRVAUX, P. Q.—Conversion d'un jeune homme en danger de se perdre, plusieurs autres intentions spirituelles et temporelles.—Mme F. V.

COHOES, N. Y.—Prières demandées pour une défunte et pour une intention particulière.—Mme A. P.

ESTERHAZY, Sask.—Sollicite les prières des Junioristes et des abonnés pour diverses intentions.—Mme N. L.

FUGERVILLE, P. Q.—Sollicite les prières de la communauté et des Junioristes pour attirer les bénédictions du ciel sur mes enfants et une autre intention pour la réussite dans mes entreprises.—Une abonnée.

GLENBORO, Man.—J'offre ma part de messes pour les pécheurs agonisants et pour les âmes les plus délaissées pour obtenir une grande faveur pour ma famille.—Mme A. R.

CHISHOLM, Maine.—Sollicite des prières pour une nouvelle Mission.—L. S. U.

HAYDENVILLE, Mass.—Prières demandées pour diverses intentions.—M. F. B.

HALYOKE, Mass.—Un triduum de luminaire devant le groupe de la Sainte Famille pour diverses intentions.—Mlle L. F.

LES ECUREUILS, P. Q.—Une guérison, une vocation religieuse, la force et le courage pour une mère de famille et plusieurs autres intentions.—Mme E. G.

MEADOW PORTAGE, Man.—Une basse messe en l'honneur de la bonne Ste Anne pour obtenir une grâce spéciale.—Une abonnée.

MEDOW PORTAGE, Man.—Une basse messe en l'honneur de la sainte Vierge pour diverses intentions.—Mme X.

MELFORT, Sask.—Honoraires d'une grand'messe pour les Ymes du purgatoire en reconnaissance de faveurs obtenues.—Mme N. G. E.

MONTREAL, P. Q.—Une basse messe en l'honneur de la Ste-Famille pour les âmes du purgatoire en reconnaissance de faveurs obtenues.—M. P. G.

MUENSTER, Sask.—Une basse messe en l'honneur du Sacré Coeur pour obtenir plusieurs grâces importantes pour ma famille. Offrande et une neuvaine en l'honneur de la Ste-Famille pour une intention particulière.—Mme M. R.

NEW BEDFORD, Mass.—Un trentain grégorien pour l'Yme de mon époux.—Mme H. B.

NEW BEDFORD, Mass.—Offrande pour luminaire devant le groupe de la Ste-Famille pour obtenir la conversion d'un jeune homme qui néglige ses devoirs religieux.—Mlle J. M.

NOTRE DAME de LOURDES, Man.—Sollicite les prières des Junioristes pour diverses intentions.—Mme J. M. B.

NOTRE DAME de LOURDES, Man.—Offrande pour le pain de St-Antoine et l'oeuvre des vocations pour attirer les bénédictions du ciel sur ma famille.— Une abonnée.

PAWTUCKET, R. I.—Sollicite les prières des Junioristes et des abonnées pour diverses intentions.—Mlle E. B.

PRINCEVILLE, P. Q.—Une guérison et plusieurs autres intentions.—Mlle J. B.

QUEBEC.—Prières demandées pour la réussite d'une affaire très importante.—Mme F. M.

OUTREMONT, P. Q.—Une grand'messe pour mes parents défunts et plusieurs intentions personnelles pour moi.—M. B. D.

REDVERS, Sask.—Offrande pour plusieurs messes d'actions de grâces pour faveurs obtenues.—Mme F. M.

REDVERS, Sask.—Une messe perpétuelle avec offrande pour le pain de St. Antoine et pour les âmes du purgatoire.—Mlle P. C.

REPENTIGNY, P. Q.—Offrande en actions de grâces pour faveurs obtenues. M. O. P.

REPENTIGNY, P. Q.—Plusieurs basses messes en l'honneur du Sacré Coeur pour les âmes du purgatoire en reconnaissance de grâces reçues.—Mme H. T.

RIMOUSKI, P. Q.—Prières demandées pour obtenir la santé, union dans la famille, autres intentions particulières.—Mme S. M.

ST-ANDRE, P. Q.—Sollicite les prières de la communauté et des Junioristes pour diverses intentions.—Mme O. P.

STE-ADELE, P. Q.—Une neuvaine de luminaire devant la statue de St Antoine pour une faveur particulière.—Mme J. P.

STE-ANNE DE BEAUPRE, P. Q.—Une grand'messe pour les Ymes du Purgatoire, en reconnaissance de faveurs obtenues.—M. A. G.

STE-ANNE DE BEAUPRE, P. Q.—Sollicite les prières de la communauté et des Junioristes pour toutes mes intentions.—Mme A. B.

ST-BONIFACE, Man.—Une grand'messe pour les âmes du purgatoire.—Mlle J.

ST-BONIFACE, Man.—Grand'messe d'actions de grâces pour faveurs obtenues.—E. D. M.

STE-CECILE DE LEVRARD, P. Q.—Reconnaissance à la Ste-Famille pour grâces obtenues; j'offre ma part de messes pour mes parents défunts.—Mme O. H.

ST-BONIFACE, Man.—Une guérison et diverses intentions.—Mme J. D.

ST-ELPHEGE, P. Q.—Une meilleure santé et une grâce importante.—Mlle E. G.

ST-FRONT, Sask.—Offrande en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de St-Girard; mes intentions de messes pour mes parents défunts.—Mme E. P.

ST-GUILLAUME D'UPTON, P. Q.—Offrande pour l'oeuvre des vocations en actions de grâces pour une grande faveur obtenue.—M. A. St-G.

ST-HENRI, P. Q.—Offrande pour une neuvaine de luminaire devant le groupe de la Ste-Famille pour obtenir plusieurs faveurs importantes.—Mme M. B.

ST-GEDEON BEAUCE, P. Q.—J'offre ma part de messes pour les âmes du purgatoire pour obtenir une grâce particulière pour une personne chère.—Mme F. B.

ST-JEAN-BAPTISTE, Man.—Une basse messe en l'honneur de la Ste Vierge et de la bonne Ste Anne pour une conversion. Offrande d'une neuvaine de luminaire devant le groupe de la Ste Famille pour une intention particulière.—Un abonné.

ST-JEAN CHRYSOSTOME. P. Q.—Une basse messe en l'honneur de la Ste Vierge, de St Joseph et de la bonne Ste Anne pour connaître ma vocation et la grâce d'y correspondre généreusement. Sollicite les prières des Juioristes et des abonnés pour la même intention.—Une abonnée.

ST-MALO, P. Q.—Persévérance d'un jeune religieux, la sauté de deux personnes et diverses autres intentions.—Mme E. G.

ST-MARC DES CARRIERES. P. Q.—La santé de plusieurs malades de la paroisse. trois épileptiques et plusieurs paralytiques. La guérison d'un malade, la persévérance dans le bien et diverses intentions particulières. La santé à une personne, du courage et de la résignation. Des prières pour mettre ordre à ses affaires. Du succès dans une entreprise difficile. Des grâces d'état. Une veuve pour se consoler de la perte de son époux et que le bon Dieu l'aide à élever ses enfants. Obéissance et soumission pour jeunes gens rebelles à leurs parents. Sollicite les prières de la communauté et des Junioristes et des abonnés pour ma famille et nombreuses intentions.—Mme J. B.

ST-MARC DES CARRIERES. P. Q.—Reconnaissance pour une guérison obtenue par les prières de l'Ami du Foyer.—Mme A. P.

ST-NIRBERT, Man.—Une basse messe pour les âmes du purgatoire à mes intentions.—Une abonnée.

ST-NORBERT, Man.—Sollicite les prières des Junioristes et des abonnés pour toutes mes intentions.—Mme J. A. R.

STE-ROSE DU DEGELE, P. Q.—Offrande pour une messe perpétuelle pour l'âme de C. L. Des prières pour diverses intentions.—Mme O. L.

STE-ROSE DU LAC, P. Q.—Sollicite les prières des Junioristes et des abonnés pour ma famille et mes nombreuses intentions.—Mme J. P.

ST-ULRIC, P. Q.—Une grand'messe en l'honneur de la Ste Vierge pour l'Yme la plus délaissée du purgatoire.—Mme A. P.

ST-WALBURG, Sask.—Offrande pour une grand'messe pour les âmes du purgatoire en reconnaissance pour une faveur obtenue.—Mme T. M.

SHERBROOKE. P. Q.—Des prières demandées pour diverses intentions.—R. B.

TROIS RIVIERES, P. Q.—Reconnaissance pour deux guérisons obtenues par l'intercession de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus.—Une abonnée.

WATERTOWN, Conn.—Honoraires pour deux grand'messes pour les âmes du purgatoire en reconnaissance pour faveurs obtenues. Plusieurs intentions particulières.—Mlle B. B.

WATERTOWN, Conn.—Offrande pour une grand'messe pour les âmes du purgatoire pour une grande grâce obtenue. Des prières demandées pour en obtenir de nouvelles.—Mlle D. T.

WEEDON, P. Q.—Un trentain de messes pour le repos de l'âme de Bazyle David.—Mme J. F.

WOONSOKET. R. I.—Remerciements et actions de grâces à la Ste Famille pour faveurs obtenues.—Mme N. V.

### MISSION DES ESQUIMAUX

Mme Ulric Picard ..... 25 M. C. E, Lévesque ..... 40

### MAISON JEANNE D'ARC

139 Jarvis avenue, Winnipeg, Man.

Pension dirigée par les Soeurs Franciscaines, recommandée aux jeunes filles qui travaillent dans les bureaux. Accueil cordial à celles qui sont de passage. Pour plus de renseignements s'adresser à Soeur Supérieure.

### OEUVRE DES VOCATIONS

Mme Noé Lacroix ..... 40	Mme A. Bluteau ..... 50
Mme A. St-Germain ..... 25	Une abonnée ..... 20
Mme Pierre Ouellet (père) .....	Mme Ovide Roy ..... 40
..... 40	Mme Ch. .... 50
Mme J. M. Baron ..... 40	J. L. Vincent ..... 40
Un abonné ..... 5.00	Une Abonnée ..... 5.00
Mme Eug. Moreau ..... 50	Dr J. A. Archambault .... 40
Mme Evangéliste Proulx.. 40	Mme Elmond Gauthier .... 40
Mlle Jacques ..... 50	M. Félicien Mathieu ..... 40

### PAIN DE SAINT ANTOINE

Mme Philiat Boire ..... 40	Un abonné ..... 10.00
Mme Mathias Rath ..... 40	Mme Noé Grégoire ..... 1.00
Mlle Julie Marcotte ..... 25	Mme Eugénie Moreau .... 5.00
Mlle Prudence Claude .... 10	Mme Matt. Rath ..... 1.00
Mlle Eugénie Latoir .... 25	Mme Jean Pirio ..... 50
Mme Auguste Ritchot .... 40	

### MESSE PERPETUELLE

Mlle Marie Boucher — M. Alfred Morier (2) — Mme N. Barthelette — Mme Camille Benjamin — Mme Zotique Gadona — Mlle Ernestine Gagnon — M. Omer Gagnon — Mlle Vivienne Gagnon — Mme Gédéon Gagnon — M. Andrew Colwin — Mme François Moreau (3) — M. Hugh Kennedy — Mme Alexandre Cameron — Mlle Marguerite Cameron — Mme John McDonald — Mme Noël Morin — Mme Pierre Letarte (défunte) — Mme Joseph Reid (défunte, 30 offrandes d'affiliation.) — Mme Vve J. Rioux — M. B. Cyr — M. William Wheeler — Mme Adélar Mongeau (défunte) Mlle Emma Gagnon — Mlle Joséphine Lemelin (défunte) — M. l'abbé Royer (10) défunt — Mlle Lourette Bochart,

### NECROLOGE



Mme Joseph Pellerin, Cohoes, N. Y. — M. George Gervais Hitchcock, Sask. — Mme Denis Hébert. Bécancourt, P. Q. — M. André Michel. Gentilly. P. Q. — Mme Noël Morin, Ste-Rose du Dégel. P. Q. — Mlle M L Dérôme, St-Jacques P. Mineur, P. Q. — M. Emile Arsenault. Ruisseau Leblanc, P. Q. — M. Daniel Dumas; Batoche; Sask. — M. Louis Fidler; Meadow Lake; Sask. — M. Gabriel Dumont; St-Laurent; Sask. — Mme Adélar Mongeau. Montréal. P. Q. — Mlle Joséphine Lemelin. Cohoes; N. Y. — M. Honoré Bergeron; New Bedford, Mass. — M. Alfred Morier. St-Mathias; P. Q. — Mme Jos Throan, Kiskissing, P. Q. — Mme Jos Landry, Montcalm, P. Q.

# LA "CUSSON LUMBER CO. LTD."

SAINT-BONIFACE, MAN.

C. P. 129 - Tél. N1283

FABRICANTS et MARCHANDS

— DE —

Toutes Sortes de Matériaux de  
Construction, Bois de Corde, Etc.

Carrière de Sable  
à  
Sainte-Anne

Carrière de Gravier  
à  
Bird's Hill

MIBILIER D'ÉGLISE tels que: autels, bancs, prie-

Dieu, vestiaires, confessionnaux, etc, etc.

Dessins et Estimés sur demande

# ESPACE

À

# LOUER

## "L'AMI DU FOYER"

St-Boniface, Man

Le Directeur: P. Jean-Baptiste Beaupré, O.M.I..

### BULLETIN D'ABONNEMENTS

CONCOURS DE 1923

Etats-Unis: 75 sous

Canada: 60 sous

NOMS	Adresses	Montant payé
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

Les rélateurs ont droit à des primes pour chaque liste d'abonnements adressée à l'Ami. En envoyant vos listes, demandez les primes que vous désirez.

Envoi de M.....

Adresse.....

# Grand Concours d'Abonnements

de

## "L'AMI DU FOYER"

Du 23 juillet au 15 novembre inclusivement

### POUR TOUS REDUCTION

du prix d'abonnement durant tout le concours.

Canada ..... 60 sous  
Ailleurs ..... 75 sous

### TROIS GRANDS PRIX

#### POUR LES GAGNANTS

de ce concours d'abonnements

- 1er prix.—Une magnifique statue du centenaire de Mgr. Taché O.M.I.  
2ème prix.—Un groupe de la Sainte-Famille ou un abonnement à vie à "L'Ami du Foyer"  
3ème prix.—Une statue de St-François de Sales ou d'un autre à votre choix.

### ET PUIS

### SOUVENEZ-VOUS

#### DE CECI

- 1.—Toute personne peut profiter du prix réduit durant ce concours.
- 2.—Toute personne recueillant au moins trois abonnements mérite des primes.
- 3.— Chaque LISTE de DIX abonnements donne droit à UN tirage de CHACUN des 3 grands prix de concours.
- 4.—Toutes les listes d'abonnements doivent nous être expédiées, au plus tard le 15 novembre.

## Primes de l'"Ami du Foyer"

POUR 1923

Une centaine de primes: Choisissez, médailles, images, chapelets, opuscules, livres, statues, etc., etc.

Envoyez 3 abonnements et vous avez droit à une prime.

Pour 6 abonnements  
Un beau chapelet — La Vénérable Mère d'Youville — Etc.

Pour 12 abonnements  
Le portrait de Sa Sainteté Pie XI — Petite Vie de la Bh. Thérèse de l'Enfant Jésus—Etc.  
"Introduction à la vie dévote" par St. Fr. de Sales

Pour 25 abonnements  
Un plus grand portrait de Sa Sainteté Pie XI

Pour 33 abonnements  
Un paroissien romain — Autres livres canadiens — Etc.

Pour 40 abonnements  
Aux Glaces Polaires, par le R. P. Duchaussois, O.M.I. — Etc.

Pour 50 abonnements  
Les Oblats de Marie-Immaculée, par le R. P. Ortolan, O.M.I.

Prix de l'abonnement:

Au Canada: 60 sous

Etats-Unis: \$ 0.75

*Amis des futurs missionnaires, les Junioristes ne vous oublieront pas dans leurs prières*